Institut écocitoyen

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Fos-sur-Mer, le 22 Octobre 2026

# MANQUE DE MOYENS POUR LA RECHERCHE EN SANTÉ ENVIRONNEMENTALE
# L'INSTITUT ECOCITOYEN EN GRANDE DIFFICULTÉ

Créé en 2010, l'Institut Écocitoyen pour la Connaissance des Pollutions est aujourd'hui un acteur scientifique incontournable pour la mise en place de politiques publiques de réduction des pollutions industrielles et de protection des populations, adaptées aux spécificités de ce territoire. Pour la première fois en France, un organisme fait le pont entre la science et le territoire, dans une démarche réunissant tous les acteurs locaux et impliquant directement les citoyens.

Malgré ce statut de pionnier reconnu pour l'utilité de ses travaux et dupliqué dans plusieurs territoires en France, l'Institut risque d'être une victime collatérale des difficultés budgétaires qui pèsent sur l'Etat et la plupart des collectivités. L'Institut constate une diminution continue de ses soutiens financiers, pour en arriver aujourd'hui à une situation critique. En seulement quatre ans, l'Institut a perdu près de 300 000 euros de financements, soit près de la moitié de son budget. **Cette situation n'est plus tenable et si aucune solution n'est trouvée rapidement, il devra stopper son activité.**

Cette réalité doit nous questionner sur notre capacité à agir dans la durée et pose une question essentielle : comment préserver l'existence d'un tel Institut, son autonomie de choix et de conduite de ses études, mais aussi le fonctionnement des appareils indispensables aux mesures environnementales ?
Car, ce dont il s'agit, c'est de la poursuite des études en amont des réglementations et des crises territoriales : particules ultrafines, PFAS, qualité du milieu marin, état des sols et agriculture, liens entre environnement et cancers, entre autres. Toutes ces études sont menées grâce aux 110 Volontaires pour l'Observation Citoyenne de l'Environnement (VOCE), qui contribuent directement au fonctionnement de l'Institut. Depuis 16 ans, ces travaux ont permis de réduire les expositions aux HAP des habitants de Port-Saint-Louis-du-Rhône, de contribuer à la prévention des rejets de chlore en mer, mais surtout à une connaissance plus précise des pollutions qui impactent spécifiquement ce territoire.

À l'heure où celui-ci connaît une phase de réindustrialisation qui changera la nature des polluants, et où le dérèglement climatique accentue encore leurs effets, cette perte de capacité à identifier les risques et les impacts de la pollution sur la santé des citoyens n'est pas envisageable.
Quand les études s'arrêtent, ce sont les habitants et le territoire qui en subissent les conséquences : des suivis sont interrompus, des données précieuses manquent pour comprendre les pollutions locales et mettre en œuvre des actions d'amélioration et de prévention.

Parce que les enjeux sont beaucoup trop importants et que la santé de nos concitoyens ne peut être abandonnée, nous ne pouvons pas nous résoudre à baisser les bras sans trouver de solution. L'Institut Ecocitoyen appelle les collectivités, l'État, les industriels et l'ensemble des acteurs concernés à ouvrir une concertation afin de trouver des solutions durables. Il est nécessaire de construire un financement stable et transparent, qui permette de poursuivre les études et d'entretenir les équipements, tout en préservant l'indépendance scientifique de l'Institut.

**Face au péril environnemental, une stratégie collective est nécessaire. Les citoyens et les territoires doivent pouvoir compter sur une connaissance adaptée, indépendante et durable des pollutions qui les concernent.**


**CONTACT :**

**Philippe Chamaret**
Directeur
philippe.chamaret@institut-ecocitoyen.fr
06 61 81 46 28

**CONTACT PRESSE :**

**Gautier Revenko**
Responsable communication
gautier.revenko@institut-ecocitoyen.fr
06 99 52 36 65

Institut Ecocitoyen pour la Connaisance des Pollutions
06 99 99 13 42 – www.institut-ecocitoyen.fr